

La Maladie de la Mort

de **Marguerite Duras**

Par le **Collectif Or Normes**

Mise en scène **Christelle DERRÉ** / Chorégraphie **Odile AZAGURY**



avec **Bertrand FARGE**, **Alexandra Naudet**,
David COUTURIER Musique et **Martin ROSSI** Video/ lumières

Durée 1h – A partir de 16 ans

© Nicola Frank Vachon



Contact diffusion :
Collectif Or Normes
administration@collectifornormes.fr
09.50.93.20.13

La Maladie de la Mort

de **Marguerite Duras**

Création 2012- Reprise 2017

Mise en scène **Christelle DERRÉ**

Chorégraphie **Odile AZAGURY**

avec

Bertrand FARGE, Alexandra Naudet, et David COUTURIER

Video/conception multimedia/lumières **Martin ROSSI**

Durée **1 h** – à partir de **16 ans**

**Spectacle multimédia entre performance électro-théâtrale
et chorégraphie sous vidéo-surveillance.**



©PeeAsh

*Tous les jours se tient le même cérémonial, dans une chambre d'hôtel, un homme,
une femme. Entre eux la mer, il la paye, elle se soumet.
Il la regarde, la touche, dort et pleure contre elle.*

Une production du Collectif Or Normes

Avec le soutien du DICREAM et du CNC, de la Région Poitou-Charentes, de la SPEDIDAM, de la Fabrique du Vélodrome à la Rochelle, du Théâtre du Girasole et de la Compagnie Gilgamesh à Avignon, La Maison de Maria Casarès à Alloue en Charente, Le Lieu Multiple à Poitiers et les Fées d'Hiver à Crévoux, Confluences, le Théâtre de Belleville

NOTE D'INTENTION:

La « Maladie de la Mort », c'est la quête désespérée d'un homme à la recherche du sentiment d'amour qu'il espère trouver à travers une relation tarifée.

Sur scène et en salle, la temporalité est plurielle : Un homme lit une histoire vécue, passée (dont il finira par douter de l'existence). Une femme vit l'instant présent de cette narration, le corps éprouvé par un état de danse, seule dans la chambre, espace numérique et lieu d'expérimentation du sexe opposé.

Deux hommes sur des pupitres de contrôle manipulés à vue, créent un univers sonore et visuel autour des deux protagonistes. Le spectateur est confronté à ces trois espaces temps, témoin de l'expérience.

La Musique du spectacle est une pièce électronique, mélodie du texte de Duras aujourd'hui, remplaçant ainsi le spectateur dans l'harmonie de notre époque. Travailler avec une chorégraphe permet une transposition de la sexualité tout en étant au coeur d'une animalité qui lui est propre.

Ce spectacle a nécessité des temps de recherche, de création, et de gestation. Il lie des écritures différentes : la chorégraphie, la musique, la voix, l'image, la programmation informatique, la mise en scène, la lumière.

Il fait naître une nouvelle écriture dramaturgique : une écriture transdisciplinaire, une écriture du décloisonnement.

Christelle Derré

SCENOGRAPHIE

Un plancher surélevé symbolise et délimite la chambre. Trois parois en cristal la traversent: une en avant-scène, une au coeur de l'espace, et une en fond de scène, l'ensemble créant une diagonale qui nous permet des projections partielles ou totales.

Sur quatre pupitres sont posés des interfaces de contrôle, utilisées par les deux autres hommes, pilotant de la scène l'ensemble des techniques du spectacle, son, vidéo, lumières; et permettant de répondre aux besoins de la mise en scène et de ses mouvements.



Note de mise en scène:

Dans une pénombre, seul les mots de l'homme résonne « vous devriez ne pas la connaître, l'avoir trouvée partout à la fois, dans un bar, dans une rue dans un livre etc... »

Tandis qu'il décrit cette mystérieuse rencontre, elle apparaît , vêtue d'une longue robe blanche, dégrafée dans le dos et qui glisse avec elle, comme si elle était habillée d'un luxueux drap de lit.

Elle rentre sur scène dans une lenteur hypnotique. Il apparaît à son tour, le livre à la main, il lui définit les termes du contrat et le nombre de nuits à partager.

Elle devra se laisser faire.

Elle accepte le cadre du contrat qu'il lui propose.

Elle rentre dans la chambre, symbolisée par cet espace blanc surélevé. Autour d'elle et de cet espace, il y a la mer noire, définie par des tapis de danse noir laqués où tout se reflètent.

« *La Maladie de la Mort pourrait être représentée au Théâtre (..). Seule la femme dirait son rôle de mémoire. L'homme, jamais. L'homme lirait, soit arrêté, soit en marchant autour de la jeune femme.* » Note de Marguerite Duras

Tout en respectant cette indication de l'auteure, l'homme et la femme se livrent à ce fantasme, chacun placé dans un espace temps différent.

Lui, dans les mots, dans la narration d'une histoire passée, elle, dans le corps, traversée par les mots au présent.

Autour d'eux, deux autres hommes , témoins de cette expérience, ils portent pour nous la responsabilité du voyeur. Ils influencent aussi leurs espaces-temps par la mélodie de leurs musiques ou encore quand il la filme. Cependant comme tout observateur, ils sont discrets et silencieux dans leurs déplacements.

Une nuit, l'homme brisera le code des espaces donnés à voir aux spectateurs, il s'introduira dans sa chambre pour se débarrasser de ce corps, de l'autre. Il libérera l'espace de cette présence féminine trop pesante pour lui.

La nuit suivante, elle revient, vêtue du même tissu, trempée de la tête au pied, comme revenant des profondeurs de la mer noire.

Elle entre à nouveau dans l'espace de la chambre, se met nue et s'offre une dernière fois. A partir de ce moment là, chacune de ses prises de parole ne seront plus murmurées en jeu direct. Sa voix sera amplifiée et deviendra de plus en plus écrasante .

Pour cette dernière nuit, la chambre au sol blanc est recouverte d'un immense plastique noir , dont la femme surgit et ramène chaque pend pour s'en vêtir. Ainsi une somptueuse matière noire l'englobe comme si son corps était coulé dans du marbre, et elle quitte la scène avec silence et dans le fracas du son de ce vêtement. Laissant l'homme dont le corps est découvert par son départ, jonchant le sol, abandonné dans sa solitude: « Le jour se lève. Tout va commencer, sauf vous, vous ne commencez jamais » (M. Duras)

La question du genre, hétérosexualité ou homosexualité n'y est pas traité, c'est un homme, c'est une femme, seule l'écriture nous laisse ressentir le gouffre de la différence des sexes. Le fil qui nous tend et nous lie en salle à ces acteurs est cette blessure universelle et charnelle liée à notre propre mise au monde, le manque définitif de l'autre. Cette proposition nous plonge dans un univers de notre temps où numérique et organique fusionnent étonnamment.

Teaser du spectacle : <http://vimeo.com/26711666>

L'EQUIPE ARTISTIQUE



CHRISTELLE DERRE – Metteuse en scène

Après un bac littéraire option art dramatique, elle poursuit ses études à l'Université de Lettres et Langues en arts du spectacle spécialisation théâtre, où elle découvre également l'art cinématographique, chorégraphique et pictural qui influenceront son travail futur. En parallèle, elle obtient son certificat de fin d'études théâtrales au Conservatoire de Poitiers. Au sein d'une association, elle crée « Petites Morts » et « Mes Larmes » d'Isabelle Rossignol, spectacles multimédia et deux spectacles jeune public : «

Grain d'Aile » de Paul Eluard, et « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu » de Philippe Dorin. **En 2011, elle crée sa propre structure « Le Collectif Or Normes »**, en collaboration avec un programmeur, Martin Rossi, pour y affirmer leur collaboration et esthétique liant les arts et les nouvelles technologies. La première production du Collectif Or Normes est : « **La Maladie de la Mort** » de **Marguerite Duras** : le spectacle présenté au Théâtre du Girasole à Avignon OFF 2012 connaît un vif succès.

Pendant son congés maternité (2012_2013) elle écrit un mémoire sur le travail qu'elle développe, la notion de transmédia à appliquer au spectacle vivant, elle obtient son Master 2 avec mention bien.

En 2015, la Ville de Poitiers met à disposition au collectif Or Normes un bureau, un lieu de travail, et un atelier pour avoir un espace de création et de recherches. De 2014 à 2016, elle met en scène et écrit « Gisèle, le combat c'est vivre », d'après des témoignages recueillis auprès de deux humanistes, et en 2016, elle met en scène « Grain d'aile » de Paul Eluard.

Elle prépare une autre création : « Albatros » de Fabrice Melquiot, sortie prévue en 2018.



BERTRAND FARGE – Comédien

Après des études de Sciences politiques, d'ethnologie et de théâtre, Bertrand Farge suit une formation d'acteur avec Azimioara, Azama, Charpentier.

Il a notamment travaillé avec Marie-claude Morland, Kouznetsov, Pauen, Constant, Atlas, Giraud, Romand... dans des créations contemporaines (T. Williams, Ionesco, Schisgal, Maurel, Reynaud..) et un répertoire classique (Musset, Hugo, Anouilh, Pirandello, Shakespeare, Pouchkine, Goethe, Beaumarchais) avec de nombreuses compagnies, dans plusieurs CDN et scènes nationales (Reims, Dijon, Poitiers).

Parallèlement, il tourne pour la télévision et le cinéma. (« Mes amis, Mes amours, Mes emmerdes », « L'école du pouvoir », « Dans la tête du tueur », Avocat et associés », « Les bleus », Marie Humbert », « Police District », La photo ». Le dernier comptoir de l'inde », Qui a tué Pamela Rose »).

Il participe à de nombreux documentaires (voice over et narration) et à des fictions radio sur France culture et sur Internet.



ALEXANDRA NAUDET - Danseuse

Élève au Conservatoire National de Région de Poitiers, puis à l'école du Royal Ballet des Flandres et au CNDC d'Angers

Alexandra a une formation classique et contemporaine. Au sein de la Compagnie DCA, elle a dansé dans *Petites Pièces Montées*, *Decodex*, la Cérémonie du 50ème Festival International du Film de Cannes, *Marguerite*, *Shazam!*, *Iris et Iliris*, *Sombrero et Sombreros*, puis *Octopus*.

Elle a eu l'honneur de rencontrer Mikhaïl Baryshnikov et de danser dans la vidéo du solo de ce dernier.

Elle trouve une autre proche collaboratrice en la personne de Stéphanie Thiersch (Cie Mouvoir) chorégraphe basée à Cologne qui la met notamment en scène dans le solo *Under Green Ground* (solo qui lui vaudra d'être nommée meilleure danseuse d'Allemagne par le *Ballettanz Magazine* en 2005) et l'assiste aussi sur la plupart de ces pièces. Alexandra travaille également avec *La Machine* (François Delarozière) à Nantes, travaillant sur des mécaniques géantes, et, récemment avec Odile Azagury pour « *Femmes de Sang* » (création Novembre 2013).



ODILE AZAGURY – Chorégraphe

Odile AZAGURY est de la «génération CARLSON», ce qu'elle a retenu de son apprentissage auprès de cette grande dame c'est son sens du temps, de l'espace et de l'énergie. La danse d'Odile AZAGURY est une danse fouguese et charnelle. Elle touche aux émotions primaires. Son univers, elle le puise dans l'histoire profonde des hommes où

elle n'a de cesse de questionner l'amour. Odile AZAGURY travaille dans le corps de ses danseurs, elle plonge profondément dans la mémoire individuelle et collective. Elle touche la danse jusqu'à l'os. Elle débute en 1971 aux côtés de Catherine Atlani au sein des Ballets de la Cité. En 1973 elle rejoint le Groupe de Recherche Théâtrale de l'Opéra de Paris, animé par Carolyn Carlson. Elle rencontre Anne-Marie Reynaud en 1977, elles créent ensemble le *Four Solaire*. Elle fonde l'Atelier Anna Weill, association destinée à promouvoir, hors des théâtres, de nouveaux terrains pour la danse contemporaine. « Du réel à l'imaginaire, de la scène à la rue, il n'y a qu'un pas. » déclare t-elle alors... En 1993 elle crée sa compagnie « *Les Clandestins* » et s'implante volontairement à Poitiers, c'est le début du compagnonnage avec le Centre de Beaulieu et le Théâtre- Scène Nationale de Poitiers où elle sera artiste en résidence jusqu'en 2010: « *Insomnie* » « *Je... témoigne mon amour* » « *La Colline des Utopies* » « *Estrella* » « *Les Hommes en colère* », « *Parlez moi d'amour ?* » et « *Champs d'amour* », « *Un Amour Eternel* », « *Ophélie* », « *Les Anamorphoses* », « *Les princesses* » etc.... En 2010, elle co-crée avec Jacques Patarozzi, « *L'Armoire* », ses dernières créations sont « *Les Noces* » en 2011, « *Dansons Jardin* » création 2012, « *Femmes de sang* », en 2013. Actuellement, elle est interprète dans « *La Jeune Fille et la Mort* », chorégraphie de Thomas Lebrun.

Martin ROSSI - Programmeur multimédia

Après une formation musicale au conservatoire de Lille et plusieurs expériences scéniques au sein de formations «musiques actuelles», Martin Rossi s'est rapproché des techniques du spectacle via les éclairages. Il fait plusieurs créations en tant qu'éclairagiste et très vite, il participe à plusieurs projets artistiques et techniques en tant que programmeur (Max Msp Jitter), éclairagiste-scénographe, en charge des dispositifs de projections vidéos contrôlables en midi et en OSC, Ou encore des programmes servant à la synchronisation d'éclairages asservis à un logiciel de MAO, permettant d'écrire des séquences en lien avec des sons et des images.

Il travaille depuis 6 ans avec la complicité de Christelle Derré mettant les outils du numérique au service de la création artistique. Affirmant un duo programmeur / metteur en scène, ils décident ensemble de créer "Le Collectif Or Normes" en 2011.

Depuis la création du Collectif Or Normes, d'autres collaborations se mettent en place en lien avec d'autres artistes et compagnies :

- Avec Georges Gagnerai et Didascalie pour des formations .
- Judith Depaule, et la compagnie Mabel Octobre pour une régie multimedia et en 2013_2014, la conception et réalisation scénographique multimedia de leur prochaine création.
- Depuis 2013, avec Blanca Li, sur la régie spécifique des Robots et le travail spécifique avec des androïds.

David COUTURIER - Musicien, compositeur

Depuis 2000, David Couturier travaille le son sur tout type de support, sur tout type d'image. Que ce soit les images cinématographiques ou les images théâtrales, photographiques, pyrotechniques, il cherche à créer des univers sonores propre à chaque univers artistique dans lequel il est plongé. Il travaille en tant qu'ingénieur du son, monteur son et musicien, sur de nombreux courts métrages et notamment deux long métrages, Sodium Babies en 2006 (dont la création de la bande sonore) et Sucker en 2010 pour Big Screen Entertainment.

Parallèlement à ce travail cinématographique, il rencontre Christelle Derré et suit son parcours depuis 2005, travaillant le son et les lumières de ces spectacles pour être au plus près du travail de l'image spectacle.

Dernièrement, il compose et signe la création sonore et musicale de sa dernière mise en scène « La maladie de la mort » Il y a peu, il a fait la création sonore en quadriphonie du spectacle « Pierrot le Feu » de Joseph Couturier à la Fêtes des Lumières à Lyon (Place Bellecour décembre 2013).

QUI SOMMES NOUS ?

Le Collectif Or Normes mêle développement de logiciels et créations artistiques. Deux activités se nourrissant mutuellement de créativité.

- Production de spectacles
- Développement d'application pour IOS
- Développement Arduino
- FM1SIGN (Borne d'apprentissage de la LSF)
- Ateliers de création multimédia
- Ateliers Théâtre
- Prestations Techniques (Vidéo, Lumière, Programmation)
- Prestations Artistiques (Mise en scène, interprétation)

PRODUCTIONS

- **Juin 2011**, La Maladie de la Mort à Québec (WorkInProgress)
- **Juin 2012**, App IOS, Musée du Jeu de Paume, Domaine de Chantilly
- **Juin 2012**, Fin de Création La Maladie de la Mort au Girasole à Avignon.
- **Juillet 2012**, La Maladie de la Mort au festival Avignon.
- **Février 2013**, Réalisation platine pour C2C, France.
- **Avril 2013**, Portraits Théâtraux, Royan.
- **Mai 2013**, FM1SIGN à Poitiers.
- **Juin 2013**, Atelier Théâtre Multimédia, Roumanie
- **Juin 2013**, App IOS, Abbaye St Victor, Marseille.
- **Juillet 2013**, Régie Robot Pour Blanca Li, Italie.
- **Septembre 2013**, FM1SIGN à La Maison Folie Hospice D'Havré de Tourcoing.
- **20 et 21 Janvier 2014** : La Maladie de la Mort à Confluences, Paris 20^e.
- **4 au 28 mars 2014** : La Maladie de la Mort au Théâtre de Belleville, Paris 11^e
- **30 mai 2014** à Théâtre de la Margelle à Civray (86)
- **Septembre 2014**: Installation Jeu de Paume à Chantilly
- **Octobre 2014**: Régie Robots pour Blanca Li, Région parisienne et Bruxelles
- **Novembre 2014**: Les enfants de la terreur, Cie Ma belle Octobre
- **Janvier 2015**: Gisèle, le Combat c'est vivre, résidence de création, la Rochelle.
- **Février 2015**: Installation FM1Sign, territoire villedieu du clain
- **Février 2015**: Déménagement Collectif Or Normes, Locaux du Trèfle/ M3Q
- **Avril 2015**: Création Grain d'Aile
- **Avril 2015**: Atelier théâtre Roumanie
- **Mai 2015**: Régie Robot pour Blanca Li, New york
- **Juin 2015**: Résidence de création *Gisèle, le combat c'est vivre*, Poitiers
- **Juillet 2015**: Résidence de création: @Gisele, une vie en 3.0
- **22 sep au 3 oct**: Formation pour les élèves m.e.s., Manufacture / Lausanne
- **14 Novembre 2015** : Sortie de la création Gisèle, le combat c'est vivre
- **Décembre 2015**: Sortie de la création Grain d'Aile
- **Janvier 2016**: Série de représentations Gisèle, le combat c'est vivre/Poitiers
- **Février 2016**: Série de représentations Gisèle, le combat c'est vivre/ Rochelle
- **Février 2016**: Création et diffusion en 3.0 festival du Polar ville de Niort
- **Mars 2016**: Créations en 3.0, lycées de la Rochelle
- **Avril 2016**: Grain d'Aile, Poitiers

- **Avril 2016:** Atelier théâtre Roumanie
- **Mai 2016:** Résidence de création, Avant-scène cognac, @Gisèle, une vie en 3.0
- **Mai 2016:** Formation option théâtre/ Coursive la Rochelle
- **Juin 2016:** Production Adolphe, Chateau de Coppet, Suisse
- **Juillet 2016:** Avignon, Théâtre Gilgamesh, Gisèle , le combat c'est vivre.
- **23-29 septembre:** Grain d'aile, tournée dans l'Est et en Suisse
- **28 octobre:** Grain d'Aile, Festival du Théâtre de l'Escabeau
- **24 novembre/2 décembre/Du 20 au 22 décembre:** Dif Grain d'Aile en 86
- **Novembre-Décembre :** Création, recherche scénographie Albatros

Ils nous font confiance

Cie Blanca Li, Cie Mabel Octobre, JCO, Diane Tell, C2C, IRJS, Transpalux, le Trèfle, et le CIAP de Trévoux.

L'avant-scène de Cognac, le théâtre la Margelle à Civray, le théâtre de l'Escabeau à Briare, la Maison des Trois Quartiers à Poitiers, la Maison des Projets à Buxerolles, la Fabrique du Vélodrome à la Rochelle, la maison Maria Casarès à Alloue, le Théâtre Gilgamesh à Avignon, le centre culturel de Délémont et le château de Coppet en Suisse, la Maison Folie hospice d'Havré, le Théâtre de Belleville et l'espace Confluences à Paris...

La Médiathèque de Poitiers (Saint-Eloi et François Mitterrand), la Médiathèque de Niort, et la médiathèque de Lyon.

Les espaces numériques: l'Espace Mendès France à Poitiers , l' Espace multimédia Gantner à Belfort, et Média-cités à Bordeaux.

Les Universités de Poitiers, de la Rochelle et de Compiègne et le laboratoire COSPECH.

Les lycées de Venours, de la Rochelle, de Cognac, de Poitiers et le lycée de la seconde chance à Niort, et l'école européenne de Piatra Neampt en Roumanie.

Les villes de Niort, Poitiers, la Rochelle, Royan, la Région Nouvelle Aquitaine et la Drac Nouvelle Aquitaine, les conseils départementaux de la Vienne et des Deux-Sèvres.

CONTACTS

Direction artistique

Christelle Derré

christelle.derre@collectifnormes.fr

+33(0)6 37 70 99 15

Administration

administration@collectifnormes.fr

Technique

Martin Rossi

martin.rossi@collectifnormes.fr

+33 (0)6 82 57 98 56

Collectif Or Normes

23 rue du Général Sarrail

86000 Poitiers

contact@collectifnormes.fr

09 50 93 20 13

<http://accueil.collectifnormes.fr>

Crédits photos

Nicola Frank Vachon (Québec, Québec)

PeeAsh (Paris, France)

Voir aussi

<http://dekabrothers.com>

<http://dacoutu.sounddesigners.org>

<http://lesfilmsdelalyphe.com>

<http://www.odile-azagury.com>

<http://www.nfvstudio.com/START.html>

Contact diffusion :
Collectif Or Normes
administration@collectifnormes.fr
09.50.93.20.13